

N. Rondot, la première médaille avec effigie et gravée qui a été faite en France; elle fut offerte par le Consulat de Lyon à la reine Anne de Bretagne le jour de la première entrée de cette princesse à Lyon, le 15 mars 1494. Cette médaille était d'or. Elle fut frappée par des monnayeurs de la monnaie de Lyon, et c'est à son sujet que le mot *médaille* fut employé pour la première fois. Les coins de cette pièce furent gravés à Lyon par deux orfèvres de Lyon, par Louis Lepère et Nicolas de Florence ».

Ces deux artistes étaient à peu près inconnus. N. Rondot a trouvé dans les archives de Lyon des documents qui les mettent en lumière et qui nous apprennent dans quelles conditions fut exécuté le présent fait par la ville aux souverains. L'auteur décrit treize exemplaires de cette pièce : deux d'or, sept d'argent et quatre de bronze.

A la suite de cette monographie, se trouve une substantielle notice sur la médaille offerte peu de temps après à Anne de Bretagne, accompagnée de Louis XII. C'était une pièce coulée et non frappée, de très grand module, 115 millimètres de diamètre. Elle était d'or, fut modelée par Nicolas Leclerc et Jean de Saint-Priest et coulée par Jean Lepère. On ne connaît aucun exemplaire original de cette belle médaille. N. Rondot cite et décrit une soixantaine d'exemplaires de fonte ancienne, reproduits sans doute d'après l'exemplaire, aujourd'hui disparu, que le Consulat s'était réservé.

Nous ajouterons qu'il existe de cette médaille et de celle de Philibert le Beau et Marguerite d'Autriche des surmoulages modernes.

De 1885 à 1892 parurent les monographies de Jacob Richier, Nicolas Bidau, Claude Warin, Lalyame, Hendricy, Mimerel, Jéronyme Henry, sculpteurs, graveurs et médail-